

# Jean Delage

## La voix limousine

■ À 86 ans, Jean Delage tient un blog sur la langue limousine depuis sa maison de Montrollet ■ Y sont consignés des milliers de documents ■ Textes, chansons, vidéos... pour que (sur)vive la langue d'Oc.



Depuis sa maison de «La Châtaigneraie» à Montrollet, Jean Delage continue, à 86 ans, d'alimenter son blog sur le parler limousin et la langue d'Oc.

Photo F. G.

François GOUBAULT  
f.goubault@charentelibre.fr

Il élude facilement certains pans de sa vie: le service militaire en Algérie au milieu des années 50 où l'armée aurait bien voulu qu'il fasse carrière; sa proximité avec Pierre Poujade, homme politique et syndicaliste des années 50, pourfendeur du fisc; avec «Jacquot» Chirac ou encore ses relations avec l'ancien ministre du Travail de Giscard d'Estaing, Robert Boulin, dont la mort suspecte en 1979 n'est toujours pas élucidée. Mais il affiche sa sympathie pour le mouvement des gilets jaunes.

Non, son truc à Jean Delage, c'est la langue d'Oc. Ce parler du Limousin qu'il défend bec et ongles. Surtout depuis douze ans et la création de son blog (1) sur lequel il compile jour après jour, depuis sa maison de «La Châtaigneraie» de Montrollet, articles, chansons, vidéos et autres documents en langue d'Oc.

«Attention, ce n'est pas du patois mais bien une langue. N'en déplaise aux enseignants ou à l'Édit de Villers-Cotterets de 1539 qui oblige la rédaction des actes officiels en français, ou encore à Jules Ferry qui impose le français dans sa loi sur l'enseignement primaire obligatoire!», lance

### En dates

**1933.** Naissance à Abzac.

**1950.** Décroche son bac technique mathématiques et part travailler dans une entreprise de BTP à Tours. Suit parallèlement les cours de Maths sup.

**1953.** Service militaire en Algérie.

**1956.** Retour à Abzac et décroche un emploi chez un fabricant de machines à laver et sèche-linge industriels à Angoulême.

**1960.** Ouvre son magasin de postes de radio et de téléviseurs à Limoges.

**1968.** Vend son magasin et crée la société Limousin Informatique, toujours à Limoges.

**1986.** Part à la retraite.

**1990.** S'installe avec sa femme, elle aussi à la retraite, à Montrollet où il construit leur maison à «La Châtaigneraie».

**2007.** Lance son blog sur la langue limousine à partir de documents fournis par son ancien instituteur d'Abzac, Valentin Degorce.

l'ancien chef d'entreprise, aujourd'hui âgé de 86 ans.

Son blog compte «600 chansons et histoires et 117 vidéos», précise Jean Delage, installé devant son ordinateur portable, ouvert sur la table de la salle à manger. «Mais quand l'article paraîtra, il y en aura plus», ajoute-t-il dans un sourire taquin, même s'il avoue être moins prolixe aujourd'hui qu'au lancement du site.

### 200 cassettes audio léguées par son ancien instituteur

Sur le site, on trouve des liens vers des groupes musicaux, des chanteurs. Parmi lesquels une Néerlandaise, Félicie Verbruggen, qui a appris la langue d'Oc et la chante! Cette passion pour la langue limousine, «et pas l'occitan, une invention de ceux qui sont arrivés après les troubadours et les moines de Saint-Martial qui ont écrit et codifié leur langue parlée», est née lors des retrouvailles de Jean Delage avec son ancien instituteur à Abzac, Valentin Degorce, à la maison de retraite de Brillac. «Il m'a donné toutes ses archives: 200 cassettes audio et des documents écrits. À sa mort, son fils en a trouvé d'autres qu'il m'a donnés», poursuit le passionné. Depuis, Jean Delage transcrit, traduit. Il écrit même en langue

“  
On était une cinquantaine de gamins. Pas un de nous ne parlait français, sauf en classe !”

d'Oc. «Mais je mets du temps. Je n'ai pas fait de grandes études de lettres. Mon truc, c'est les maths, je n'y peux rien!», s'amuse celui qui a toujours en travers de la gorge de s'être fait sanctionner par son institutrice parce qu'il parlait limousin avec ses copains dans la cour de récré. «À Chardat d'Abzac, avec les quatre tuileries de l'époque, on était une cinquantaine de gamins. Pas un de nous ne parlait français, sauf en classe!», rit-il toujours jaune plus de soixante-dix après.

Pour lui, pas question de voir disparaître comme ça le parler limousin. Pas plus que le breton, le basque ou toute autre langue régionale moins connue. «On est en train de franciser les mots des troubadours, ça m'horripile! On n'enseigne plus ces langues qui sont en train de reculer,

constate-t-il à regret. On s'engageait là-dessus avec le Jacquot [Chirac, NDLR] quand on se rencontrait dans des réunions auxquelles j'assistais en tant que syndicaliste.»

### Son blog lui suffit

Alors pour la postérité, dans la foulée du don, il a pris son bâton de pèlerin, s'est acheté une caméra vidéo afin de poursuivre l'œuvre de Valentin Degorce. Avec la pugnacité du syndicaliste qu'il fut. Pour recueillir de nouveaux témoignages qui nourrissent aujourd'hui son blog. «Roland Berland, aujourd'hui décédé, m'a beaucoup aidé pour les vidéos. Il écrivait beaucoup aussi. Je m'y suis mis à mon tour. Il paraît que je ne m'en sors pas si mal!», péroré Jean Delage.

Ses productions écrites en langue d'Oc sont des histoires vraies, tirées de témoignages recueillis auprès d'anciens. «Sauf celles sur les extraterrestres évidemment!», s'amuse l'octogénaire. Certaines de ces histoires choquent, sans doute parce que la vérité fait mal.» Mais pas question de publier un quelconque livre. Le rayonnement international d'internet suffit largement au bonheur de Jean Delage.

(1) www.chanson-limousine.net